

Lettre 1915-07-03

Le (Samedi) 3 Juillet 1915

Cher Père,

Je viens de recevoir ta lettre du 26, et hier, j'ai reçu celle du 1^{er} juillet.

Je sais depuis longtemps que Jean est brigadier téléphoniste et je croyais te l'avoir déjà dit. Il est du côté du bois d'Ailly (Sud de St Mihiel).

Dans la dernière lettre que je t'ai envoyée d'Hannoncelle, je te parlais d'une fameuse mission remplie la veille ou l'avant-veille de mon départ aux tranchées environnantes de Riaville. C'était précisément pour l'installation d'un 'crapouillot' du modèle 'que tu cites dans ta lettre'.

Les hommes confectionnaient les abris depuis qq jours et les boches, qui ont deviné l'installation de cet appareil, leur ont envoyé en bon français un petit poulet, leur promettant du 210 dès l'ouverture du feu.

C'est en somme, t'informer que je connais ce qui concerne ce 'matériel', en manœuvre comme en risque, et que d'autre part les boches ont déjà pu en apprécier les effets 1 ou 2 fois. Toutefois, il est assez rare de 'les' rencontrer en 'batterie', mais plus souvent par pièce seule ou par deux, sous les ordres d'un sous officier volontaire ou non.

Pour ce que tu dis des hommes territoriaux qui les servent, c'est triste très souvent.

Je ne compte pas sur une permission de fin de cours, bien qu'elle soit, au dire de beaucoup, très probable. En temps de paix, elle est acquise.

Charloy est toujours 2^{ème} canonnier. Il a été cité à l'ordre de la brigade comme téléphoniste.

J'ai été à Toul à pied. Bien que je n'aie plus d'entraînement à la marche, 30 Km ne m'effrayent pas.

Les journaux officiels ne disent pas que nous serons promus après l'examen mais que 'nous pourrions être promus'. Peut-être suivant les besoins ? (je n'en sais rien). Ça peut aller loin !

Je suis content de travailler un peu mes théories, cela me remet en forme... le crâne.

Nous faisons toujours de longues balades... topographiques. Samedi prochain : écoles de feu !

J'attends toujours l'adresse du fils du gérant.

Ici, nous sommes de tous les régiments : des 'poilus' du Nord, de la Champagne, de l'Est, de l'Alsace... et des appelés au nombre d'une douzaine qui n'ont jamais été au feu ! Quelle infirmité !

Aussi, j'ai des documents de toute la ligne.

De façon unanime : Très mauvaise opinion de l'armée anglaise et médiocre opinion du soldat anglais. Les Anglais ont formé une véritable colonie autour de Boulogne. Ils font la guerre en véritables amateurs : bains tous les matins, rasoir chaque jour, etc... Enfin, $\frac{3}{4}$ ou $\frac{2}{3}$ de l'armée anglaise bien en arrière du front. De plus, indolence complète au jour dominical. Ce n'est pas de chance, c'est toujours là que ça chauffe, et etc... et etc...

D'ailleurs, sans rancune, le soldat anglais est d'une admiration sans borne pour nous et... le Général J-J-Joffre.

Je reçois encore assez souvent des nouvelles de mes anciennes 'stations'. Cela me fait déjà une belle correspondance, en commençant par mon 1^{er} poste de fin août 1914 jusqu'à celui d'Hannoncelle !

Je te quitte et t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

*Pierre Iooss
Subsistance au 6^{ème} artillerie à pied
24^{ème} batterie
Pavillon Chaudeney
Place de Toul.*